

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Et si on en finissait avec
le politiquement correct...***

Le politiquement correct et le racisme

Agora Pensée libre

Dossier n° 2017 - 031

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Ateliers philosophiques – Conférences

Publications – Abonnements

Patricia ROLIN

02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2017 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 105 – *De l'indignation à l'action : une volonté humaniste*

n° 106 – *Amoretum*

n° 107 – *Concilier islamité et citoyenneté en Wallonie. Comment ? Avec qui ?*

n° 108 – *Francs-Parlers 2017*

Et si l'on en finissait avec le politiquement correct...

Le politiquement correct et le racisme

Agora Pensée libre avec la participation de Guy HAARSCHEER

On se rappelle l'histoire d'un animateur qui occupait une position dans l'espace médiatique en tenant des propos très politiquement corrects, et dont on s'est aperçu qu'il avait un pseudonyme et qu'il tenait, sous ce nom caché, des propos d'un racisme ordurier. Il s'agit là, vraiment, du double niveau, tandis que, par exemple, dans l'argumentation de Tariq Ramadan, il dit ce qu'il dit. Simplement, dans ce qu'il dit, il y a une façon de ne pas faire la différence entre, notamment, un espace public, comme un métro où le public est captif, et un espace ouvert où le public est volontaire. À partir du moment où le public est volontaire, l'argument de Tariq Ramadan tombe. Il faut déconstruire ses sophismes.

Dans toute l'évolution du *Front national*, cela fonctionne ainsi. Il est devenu beaucoup plus politiquement correct au moment où il a essayé de capter le vote ouvrier. Son discours, qui, au départ, était un discours de rejet, très raciste chez Jean-Marie Le Pen – encore que Jean-Marie Le Pen fût déjà plus politiquement correct qu'auparavant et qu'il n'était politiquement incorrect que dans ses dérapages « contrôlés » sur « les détails de l'histoire », sur les fours crématoires, etc. Cela s'est accentué chez Marine Le Pen. Pense-t-elle pense toujours la même chose aujourd'hui ? Lorsqu'elle a elle a voulu céder la présidence du parti, en disant qu'elle ne voulait pas être la présidente du parti jusqu'au deuxième tour de l'élection présidentielle, elle a choisi quelqu'un pour exercer cette présidence temporaire, sans vraiment avoir de pouvoirs. On a découvert que cet homme a tenu des propos négationnistes, quelques années auparavant... On le sait maintenant. On critique souvent *Le Canard enchaîné* pour ses articles, mais s'il ne le disait

pas... Et c'est pareil pour le Samu social de Bruxelles, et d'autres affaires dans le même genre... Mais si on n'en parlait pas ?

Un débat avait été organisé à l'ULB avec Hervé Hasquin¹ et Caroline Fourest² autour du livre qu'elle venait d'écrire sur Marine Le Pen. Le débat portait, parce qu'ils n'étaient pas d'accord, sur le fait de savoir s'il s'agissait d'une vraie transformation ou bien s'il s'agissait d'une transformation de surface, dans le genre du « loup dans la bergerie ». Le débat n'a pas pu avoir lieu, car, au bout d'une demi-heure, des personnes ont commencé à chahuter et ont empêché que le débat puisse avoir lieu. Or, ce n'était pas un débat sur l'islam, mais, indirectement, avec Marine Le Pen, on ne peut pas ne pas parler d'islam.

Il faut imaginer que si Marine Le Pen tenait les discours identitaires de ceux qui sont encore à sa droite –, Soral³, Dieudonné, etc. –, elle n'aurait pas autant d'électeurs. Ceux-là feraient un demi pour cent, ou vont arriver aux deux ou trois pour cent de l'extrême droite. Elle, elle éclate la chose, même si elle n'a pas fait de très bons résultats ces derniers temps : elle est quand même parvenue à faire vingt-cinq, trente pour cent. Par conséquent, il faut se demander ce que les gens pensent, comment les gens adhèrent, souvent ce ne sont pas de vrais racistes.

On a vu le mauvais environnement de Marine Le Pen lorsqu'elle a nommé cet homme à la vice-présidence, quelle gaffe ! Elle a essayé d'avoir une position lisse, en se débarrassant de son père. Ensuite, elle trouve intelligent de placer un homme à la présidence du parti, qui n'a aucun pouvoir, parce qu'avant le deuxième tour, il n'y a pas de réunions de parti. Et il s'avère que cet homme n'est pas du tout politiquement correct, puisqu'il a tenu des propos négationnistes, ce qui l'a obligé à démissionner. C'est intéressant de le voir à chaque fois, parce que cela fait partie de la lutte contre le *Front national*.

¹ Hervé HASQUIN (1942), est un professeur d'université, historien, écrivain et homme politique belge. Docteur en philosophie et lettres, il fut également le recteur de l'ULB. Il y créa la première chaire de maçonnerie de Belgique, la chaire Théodore Verhaegen. Grand-officier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur et commandeur du Mérite wallon, il est aujourd'hui secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique.

² Caroline FOUREST (1975) est une journaliste, essayiste et réalisatrice française. Polémiste redoutable et très controversée, elle milite pour le féminisme, les droits des homosexuels et la laïcité et s'engage dans la lutte contre les intégrismes religieux catholiques, Juifs et musulmans, l'antisémitisme et les extrémismes politiques.

³ Alain BONNET (dit Alain SORAL, son nom d'usage étant BONNET DE SORAL) est un idéologue d'extrême droite, oscillant entre un antisémitisme traditionnel et le nouvel antisémitisme. Éminence grise de Dieudonné, il est, régulièrement, condamné pour diffamation, injures raciales ou antisémites, incitation à la haine raciale, provocation à la haine, à la discrimination ou à la violence, apologie de crimes de guerre et contre l'humanité.

De ce point de vue, Emmanuel Macron, dans le débat, a fait ce qu'il fallait faire, non seulement sur l'euro – où elle s'est complètement plantée –, mais sur la dimension d'agressivité, car, comme il ne réagissait pas, elle est montée en injures et a dû révéler son vrai visage. Certains ont écrit qu'elle avait perdu des années de polissage, de politiquement correct, de loup dans la bergerie, en remontrant les dents. C'était un très mauvais débat et les adeptes du *Front national* lui en veulent encore aujourd'hui.

Il y a une explosion de violence, dont on n'a absolument pas conscience actuellement et qui est horifiante. Autour de Liège, autour de Charleroi et de Gosselies, dans certains quartiers de Bruxelles, des gens commencent à s'armer. Ils sont constamment attaqués par l'islam qui les traite de tous les noms, qui insulte les femmes, qui leur interdit d'aller dans certains quartiers, etc. Dans certains quartiers, on ne trouve plus que de la nourriture *halal*, cela paraît idiot, mais pour être « politiquement corrects », ces personnes ne disent rien... Mais derrière cela, il y a cette montée de violence, en cinq ans, qui est affolante, et ce chez des gens éduqués. Philosopher, c'est très bien, mais on est au bord d'une catastrophe. Les personnes bien-pensantes, gâtées par la vie, qui ont été à l'Université, ou qui vivent dans un milieu social favorisé, ont-elles conscience de ce qu'il se passe ? Certains sont prêts à toutes les exactions, tant ils sont en guerre dans leur propre village. Certains élèvent des chiens pour protéger leur jardin ou pour protéger leur femme. Les médecins ne peuvent plus examiner les femmes musulmanes : on les enferme à clef et on confie la clef au père de famille. Les gens qui vivent dans les quartiers privilégiés n'ont aucune conscience de ce qui se passe. Le politiquement correct a fait de tels dégâts que les gens n'en peuvent plus et, à présent, on est déjà bien plus loin que le danger que représente le politiquement correct.

Il s'agit d'un diagnostic bien réel, mais penser que l'inconscience est générale, n'est pas une réalité. À *La Pensée les Hommes*, on passe son temps à essayer de dénoncer cela. Il existe des gens qui ne veulent pas le voir, mais il y a toute une partie de la population qui le voit et qui le sait. Il y a eu l'ouvrage *Les Territoires perdus de la République*⁴, etc. Il y a des gens qui en sont conscients. Maintenant, il est vrai que certains vont dans le mauvais sens. On est conscient qu'il y a ces tendances très nettes du côté de l'islam, que les filles ne peuvent plus s'asseoir dans les rues, etc. On est conscient du danger, mais que faut-il faire ? Aller dans la rue et gesticuler ? Il faut pouvoir réfléchir, et les philosophes nous apportent les outils afin de

⁴ Emmanuel BRENNER (pseudonyme de Georges BENSOUSSAN), *Les Territoires perdus de la République - antisémitisme, racisme et sexisme en milieu scolaire*, Paris, Éditions Mille et une nuits, 2002, 238 p.

penser correctement. Il ne faut pas que cela aboutisse à une sorte d'anti-intellectualisme. Il ne faut pas être apocalyptique, mais il faut vraiment faire très attention.

Il faut enseigner aux enfants l'écoute, le partage, la fraternité, etc., mais en quoi est-ce compatible avec un monde qui devient de plus en plus brutal, où les injures fusent... Et cela mêmes sur les plateaux de télévision, entre des gens qui devraient, normalement, organiser entre eux un débat contradictoire et argumenter. Cela ne fonctionne plus. On est dans un monde américanisé. Régis Debray⁵ parle de l'américanisation de la France en disant que la France, ce n'est plus la France,... On ne niera pas qu'aux États-Unis, bon nombre d'Américains sont armés.

Le problème de conscientisation est que l'on est allé dans le mauvais sens, non pas que l'on n'ait pas suffisamment pris connaissance du problème, mais l'on a choisi les mauvais interlocuteurs. Premièrement, les partis politiques ont flatté et essayé d'avoir sur leurs listes électorales des gens qui sont totalement en contradiction avec nos valeurs. Ils utilisent ces systèmes de recrutement, parce que cela fait des voix : le parti socialiste a fait cela à Bruxelles, notamment. Deuxièmement, dans les écoles et ailleurs, on favorise les accommodements raisonnables qui sont, de nouveau, des demandes, pas du tout de ceux qui sont les plus ouverts et plus libéraux, mais de ceux qui formulent des demandes relatives au *halal*, aux hôpitaux, à la multiplication des mosquées, etc.

Le tout est de savoir si, dans notre société, on veut une intégration des minorités, ou si l'on accepte un multicommunautarisme. Il s'agit d'une volonté de la société de définir sa position. Tout comme *En marche*⁶, on peut dire que l'on veut une intégration positive et heureuse des minorités musulmanes. Cela peut être présenté positivement, mais c'est néanmoins une action politique qui doit être ferme.

On pourrait adopter, refuser ou trouver des accommodements raisonnables. On peut faire un *gentleman agreement* entre les partis, en leur disant de ne pas mettre, sur les listes électorales, des gens qui n'ont rien à voir avec les valeurs défendues par notre pays, simplement parce que cela fait gagner des voix, mais qu'ils s'arrangent entre eux, étant donné l'urgence du problème. Il y a un ensemble de choses qui peuvent être faites. Mais ce n'est pas toujours facile, dans la mesure où l'on répond avec des mesures nationales ou locales, à un phénomène qui est un phénomène mondialisé.

⁵ Régis DEBRAY (1940) est un écrivain, philosophe et haut fonctionnaire français.

⁶ *La République en marche !*, parfois appelé par son ancien nom *En marche !*, est un parti politique social-libéral français lancé le 6 avril 2016 par Emmanuel Macron. Il est classé au centre sur l'échiquier politique.

Le politiquement correct et le racisme

Il faut prendre la mesure de la difficulté du problème, d'autant plus que l'on est allé dans le mauvais sens pendant trop longtemps.

Nos Toiles @ penser 2016

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

La COP21 a-t-elle eu raison d'éluder le problème de la surpopulation et de la croissance démographique ?, Michel BALIEUS
Représentations du corps et pratiques corporelles : le cas de l'obésité au Burkina Faso, Julie D'HAUSSY

Ambitions de la laïcité

Universaliser la laïcité, est-ce possible ?, Raymond RENARD
Pour une contribution de la Francophonie institutionnelle à l'universalisation de la laïcité, Raymond RENARD
Considérations sur l'imaginaire des langues, Raymond RENARD
Des fragments d'un texte inédit de George Weis (1932-2014), Stéphane LOURYAN
La laïcité expliquée aux jeunes
La naissance de la laïcité, Marc MAYER
Le cheminement, Marc MAYER
La laïcité à la belge, Marc MAYER
Que peut-on entendre par une société laïque ?, Marc MAYER
Peut-on parler de « pilatisation » en ce qui concerne la laïcité ?, Marc MAYER

Avancées en faveur de l'éducation

Et si l'avenir de l'école demandait un retour à la tradition...
Acquisition et transmission des savoirs, Agora Pensée libre
Le savoir en perdition, Agora Pensée libre
La résistance passive, Agora Pensée libre
Le rôle parental, Agora Pensée libre
Le manque de moyens, Agora Pensée libre

Réflexion philosophique

Marguerite Yourcenar : le sens et le sensoriel, Jacques CELS
La beauté à vivre, Jacques CELS
Le roman impossible, Jacques CELS
La phrase épanouie de Guy Vaes, Jacques CELS

Réflexion à propos de l'islam

- Les musulmans d'Europe et la réforme de l'islam*, Chemsî CHEREF-KHAN
Peut-on dire : « Amis musulmans, conciliez votre islamité avec notre citoyenneté ; ou partez » ?, Chemsî CHEREF-KHAN
La démocratie turque est malade. Mais pas encore dans le coma,
Chemsî CHEREF-KHAN
Les Kurdes : entre les contraintes du facteur religieux et l'aspiration à l'émancipation nationale ?, Volkan BALMAN

Lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'Évangile sociale dans le borinage*, Alain GOLDSCHLÄGER
Situation sociale et religieuse en Belgique au XIX^e siècle,
Alain GOLDSCHLÄGER
Des versets sataniques, Willy DE WINNE
Une poutre dans l'œil de l'autre. (Pladoyer pour un œcuménisme monothéiste),
Willy DE WINNE

Conflits culturels en Belgique

- Les Francophones de Flandre*, Luc BEYER DE RYKE
Wallonie-Flandre : deux ethnies ?, Libres propos de Jules GHEUDE et de Pierre STÉPHANY
L'Union fait-elle toujours la force ?, Libres propos de Vincent DUJARDIN et de Michel DUMOULIN

Personnalité

- François Perin, défenseur de la Wallonie*, Libres propos de Jules GHEUDE
François Perin, une vie d'intellectuel, Libres propos de Jules GHEUDE
François Perin, le penseur laïque, Libres propos de Jules GHEUDE

Les guerres mondiales

- Quelles raisons de la collaboration ?*, Libres propos de Luc BEYER DE RYKE
De la résistance à un court séjour au maquis, Paul-François RYZIGER
La cérémonie à Berlin, Paul-François RYZIGER

Les génocides

La difficile reconnaissance du génocide des Arméniens, Évelyne DE MELVIUS
Le génocide arménien, Libres propos d'Édouard JAKHIAN et de
Jean-Baptiste BARONIAN
Le génocide rwandais, Libre propos d'Alain GOLDSCHLÄGER

Le droit de grève et le droit au travail

La grève, un droit soutenu par la FEB Libres propos de
Philippe LAMBRECHTS
La grève... un constat d'échec ?, Libres propos d'Olivier VALENTIN
Droit collectif ou droit individuel, Libres propos de
Catherine MOUREAUX
Et les travailleurs dans tout ça ?, Libres propos de Raoul HEDEBOUW
Gentlemen's agreement or not ..., Libres propos de
Philippe VAN MUYLDER
La grève de part et d'autres, Cercle du libre examen

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à
l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos
Toiles@penser en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par
mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

